



Lycée Saint Augustin
Classe de Terminale spécialité Mathématiques expertes

2025–2026
M. BERARD

MATHÉMATIQUES

CORRECTION DU DEVOIR MAISON N° 2

À rendre le Jeudi 9 Octobre 2025

Durée indicative : 8 heures

Barème : 44 (58 ME) points

RAISONNEMENTS. RELATIONS ET
STRUCTURES. ARITHMÉTIQUE.

1 Raisonnements

Exercice 1 Équations (6 points)

1. Résoudre l'équation $x - 1 = \sqrt{x + 1}$ d'inconnue x .

Cette équation est définie sur $D = [-1, +\infty[$. En élevant au carré, on a :

$$\begin{aligned}x - 1 = \sqrt{x + 1} &\implies (x - 1)^2 = x + 1 \\&\implies x^2 - 2x + 1 = x + 1 \\&\implies x^2 - 3x = 0 \\&\implies x(x - 3) = 0.\end{aligned}$$

Les solutions sont $x = 0$ et $x = 3$ mais il ne faut pas oublier de faire la synthèse comme on a raisonné par implication. Seul $x = 3$ convient donc $\boxed{\mathcal{S} = \{3\}}$.

2. Résoudre l'équation $|x - 1| \leq |2x|$.

On élève l'inégalité au carré, comme la fonction carrée est croissante sur \mathbb{R}_+ et que toutes les quantités sont positives :

$$\begin{aligned}|x - 1| \leq |2x| &\iff (x - 1)^2 \leq (2x)^2 \\&\iff x^2 - 2x + 1 \leq 4x^2 \\&\iff 0 \leq 3x^2 + 2x - 1\end{aligned}$$

$x = -1$ est racine évidente donc en factorisant :

$$3x^2 + 2x - 1 = (x + 1)(3x - 1)$$

et ce polynôme est positif à l'extérieur des racines. Donc

$$\boxed{\mathcal{S} =]-\infty, -1] \cup \left[\frac{1}{3}, +\infty\right[.}$$

3. Démontrer que : $\forall n \in \mathbb{N}, n \leq \sqrt{n(n+1)} < n+1$. En déduire $\lfloor \sqrt{n(n+1)} \rfloor$.

On élève l'inégalité au carré, comme la fonction carrée est croissante sur \mathbb{R}_+ et que toutes les quantités sont positives :

$$\begin{aligned}\forall n \in \mathbb{N}, \quad n \leq \sqrt{n(n+1)} < n+1 &\iff n^2 \leq n(n+1) < (n+1)^2 \\&\iff n^2 \leq n^2 + n < n^2 + 2n + 1 \\&\iff 0 \leq n < 2n + 1.\end{aligned}$$

Cette dernière inégalité est triviale, donc par équivalence la première l'est également. On a encadré $\sqrt{n(n+1)}$ entre deux entiers consécutifs donc

$$\boxed{\lfloor \sqrt{n(n+1)} \rfloor = n.}$$

Exercice 2 Quelques démonstrations (12 points)

1. Démontrer que le produit de deux fonctions impaires définies sur \mathbb{R} est une fonction paire.

Soit f et g deux fonctions impaires définies sur \mathbb{R} . Alors :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(-x) = -f(x) \quad \text{et} \quad g(-x) = -g(x).$$

Notons $h = f \times g$ la fonction produit, alors :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, \quad h(-x) &= f(-x)g(-x) \\ &= (-f(x))(-g(x)) \\ &= f(x)g(x) \\ &= h(x). \end{aligned}$$

Ainsi, le produit de deux fonctions impaires définies sur \mathbb{R} est une fonction paire.

2. Soit $x \in \mathbb{R}_+ \setminus \mathbb{Q}$. Montrer que $\sqrt{x} \notin \mathbb{Q}$.

Par l'absurde, supposons que $\sqrt{x} \in \mathbb{Q}$. Alors :

$$\exists (p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*, \quad \sqrt{x} = \frac{p}{q} \implies x = \frac{p^2}{q^2} \in \mathbb{Q}.$$

C'est impossible car $x \in \mathbb{R}_+ \setminus \mathbb{Q}$, donc $\boxed{\sqrt{x} \notin \mathbb{Q}}.$

3. Démontrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $|x - 1| \leq x^2 - x + 1$.

Élever l'inégalité au carré n'est pas une bonne idée, dans la mesure où on obtient un polynôme de degré 4 à gérer ensuite...

Si $x \geq 1$, l'inégalité devient :

$$\begin{aligned} x - 1 \leq x^2 - x + 1 &\iff 0 \leq x^2 - 2x + 2 \\ &\iff 0 \leq (x - 1)^2 + 1. \end{aligned}$$

Si $x \leq 1$, l'inégalité devient :

$$1 - x \leq x^2 - x + 1 \iff 0 \leq x^2.$$

Dans les deux cas, l'inégalité est toujours vraie, donc :

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}, \quad |x - 1| \leq x^2 - x + 1.}$$

4. Démontrer par contraposée l'assertion suivante :

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2, \quad (x \neq -1) \wedge (y \neq -1) \implies 1 + x + y + xy \neq 0.$$

Écrivons la contraposée de cette assertion :

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2, \quad 1 + x + y + xy = 0 \implies (x = -1) \vee (y = -1).$$

Soit $(x,y) \in \mathbb{R}^2$.

$$\begin{aligned} 1 + x + y + xy = (1+x)(1+y) = 0 &\iff (x+1=0) \vee (y+1=0) \\ &\iff (x = -1) \vee (y = -1). \end{aligned}$$

Exercice 3 Bonus (+5 points)

On considère un réel x non nul et tel que $x + \frac{1}{x} \in \mathbb{Z}$. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x^n + \frac{1}{x^n} \in \mathbb{Z}$.

Pour avoir quelques idées, commençons par regarder ce qu'il se passe pour les premières valeurs de n .

— Si $n = 0$, alors $x^0 + \frac{1}{x^0} = 1 + 1 = 2 \in \mathbb{Z}$.

— Si $n = 2$, $x + \frac{1}{x} \in \mathbb{Z}$ donc $\left(x + \frac{1}{x}\right)^2 \in \mathbb{Z}$. Mais :

$$\left(x + \frac{1}{x}\right)^2 = x^2 + 2 + \frac{1}{x^2} \implies x^2 + \frac{1}{x^2} = \left(x + \frac{1}{x}\right)^2 - 2 \in \mathbb{Z}$$

— Si $n = 3$, $x + \frac{1}{x} \in \mathbb{Z}$ donc $\left(x + \frac{1}{x}\right)^3 \in \mathbb{Z}$. Mais :

$$\left(x + \frac{1}{x}\right)^3 = x^3 + 3x + 3\frac{1}{x} + \frac{1}{x^3} \implies x^3 + \frac{1}{x^3} = \left(x + \frac{1}{x}\right)^3 - 3\left(x + \frac{1}{x}\right) \in \mathbb{Z}$$

On pourrait continuer à élever à la puissance 4, mais on sent que les calculs se compliquent. Néanmoins, on remarque que multiplier par $\left(x + \frac{1}{x}\right)$ permet d'obtenir des relations entre les quantités mises en jeu pour différentes valeurs de n .

Par exemple :

$$\left(x^n + \frac{1}{x^n}\right) \left(x + \frac{1}{x}\right) = x^{n+1} + \frac{1}{x^{n-1}} + x^{n-1} + \frac{1}{x^{n+1}} = \left(x^{n+1} + \frac{1}{x^{n+1}}\right) + \left(x^{n-1} + \frac{1}{x^{n-1}}\right)$$

Montrons donc par récurrence double que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n) = \ll x^n + \frac{1}{x^n} \in \mathbb{Z} \gg$ est vraie.

Initialisation : La propriété est vraie au rang $n = 0$, $n = 1$ et $n = 2$ (les deux premiers suffisent).

Hérédité : Supposons $\mathcal{P}(n)$ et $\mathcal{P}(n - 1)$ et démontrons $\mathcal{P}(n + 1)$.

$$\left(x^n + \frac{1}{x^n}\right) \left(x + \frac{1}{x}\right) = \left(x^{n+1} + \frac{1}{x^{n+1}}\right) + \left(x^{n-1} + \frac{1}{x^{n-1}}\right)$$

Ainsi,

$$x^{n+1} + \frac{1}{x^{n+1}} \in \mathbb{Z} \text{ d'après } \mathcal{P}(n) \text{ et } \mathcal{P}(n - 1),$$

donc $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie.

Conclusion : Par principe de récurrence double, on conclut :

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad x^n + \frac{1}{x^n} \in \mathbb{Z}.}$$

2 Relations

Exercice 4 Ordre partiel ou ordre total ? (6 points)

On considère deux relations sur \mathbb{N}^* :

- $x \preceq_1 y \iff x \mid y$ (divisibilité),
- $x \preceq_2 y \iff x \leq y$ (ordre usuel).

1. Montrer que \preceq_1 et \preceq_2 sont des relations d'ordre.

- Relation \preceq_1 :
 - réflexive : $x \mid x$
 - antisymétrique (si $x \mid y$ et $y \mid x$ alors $x = y$)
 - transitive ($x \mid y \wedge y \mid z \implies x \mid z$).
- Relation \preceq_2 (ordre usuel) : réflexive, antisymétrique, transitive.

Donc ce sont des relations d'ordre.

2. Montrer que \preceq_1 est un ordre partiel non total et que \preceq_2 est un ordre total.

- \preceq_1 n'est pas total : il existe des incomparables, par ex. 2 et 3.
- \preceq_2 est total :

$$\forall (x, y) \in (\mathbb{N}^*)^2, \quad (x \leq y) \vee (y \leq x).$$

Exercice 5 Classes d'équivalence (10 points)

On considère la relation \mathcal{R} définie sur \mathbb{Z} par :

$$x\mathcal{R}y \iff x \equiv y [4].$$

1. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

On a $x\mathcal{R}y \iff x \equiv y [4]$. Nous avons déjà montré qu'il s'agit bien d'une relation d'équivalence (réflexive, symétrique, transitive).

2. Déterminer les classes d'équivalence et donner la partition associée.

Les classes d'équivalence sont :

$$\tilde{0} = \{4k \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\tilde{1} = \{4k + 1 \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\tilde{2} = \{4k + 2 \mid k \in \mathbb{Z}\}$$

$$\tilde{3} = \{4k + 3 \mid k \in \mathbb{Z}\}.$$

La partition associée est $\mathbb{Z} = \tilde{0} \cup \tilde{1} \cup \tilde{2} \cup \tilde{3}$.

3. Donner un représentant canonique de chaque classe.

Un représentant canonique possible est le reste $r \in \{0,1,2,3\}$.

Exercice 6 Relation d'ordre (10 points)

On définit une relation \mathcal{R} sur \mathbb{R}^2 par

$$(x_1, y_1)\mathcal{R}(x_2, y_2) \iff (x_1 \leq x_2) \wedge (y_1 \leq y_2).$$

1. Montrer que \mathcal{R} est un ordre partiel.

- Réflexive : $(x \leq x) \wedge (y \leq y) \implies (x, y)\mathcal{R}(x, y)$.
- Antisymétrique : si $(x_1, y_1)\mathcal{R}(x_2, y_2)$ et réciproquement, alors $x_1 \leq x_2$, $x_1 \geq x_2$, $y_1 \leq y_2$ et $y_1 \geq y_2$, d'où $x_1 = x_2$ et $y_1 = y_2$.
- Transitive : immédiat par transitivité de \leq sur chaque coordonnée.

Donc \mathcal{R} est un ordre partiel.

2. Montrer que \mathcal{R} n'est pas un ordre total.

Il n'est pas total (par ex. $(0,1)$ et $(1,0)$ sont incomparables).

3. Donner un exemple de sous-ensemble de \mathbb{R}^2 sur lequel \mathcal{R} devient un ordre total.

Sur $S = \{(t, 0) \mid t \in \mathbb{R}\}$, \mathcal{R} induit l'ordre usuel (total) via la première coordonnée.

3 Arithmétique (ME uniquement)

Exercice 7 Division euclidienne et puissance (6 points)

Soient $a \in \mathbb{Z}$, $b \in \mathbb{N}^*$ et $n \in \mathbb{N}$.

Le quotient et le reste de la division euclidienne de $a - 1$ par b sont respectivement $q \in \mathbb{Z}$ et $r \in \llbracket 0, b - 1 \rrbracket$.

Quel est le quotient de la division euclidienne de $ab^n - 1$ par b^{n+1} ?

Soient $a \in \mathbb{Z}$, $b \in \mathbb{N}^*$ et $n \in \mathbb{N}$. Nous avons

$$a - 1 = bq + r, \quad \text{avec } q \in \mathbb{Z} \text{ et } 0 \leq r \leq b - 1.$$

Il en résulte

$$\begin{aligned} ab^n - 1 &= ab^n - b^n + b^n + 1, \\ &= (a - 1)b^n + b^n - 1, \\ &= (bq + r)b^n + b^n - 1, \\ &= b^{n+1}q + b^n(r + 1) - 1. \end{aligned}$$

Puisque $0 \leq r \leq b - 1$, nous en déduisons successivement :

$$\begin{aligned} 1 &\leq r + 1 \leq b \\ b^n &\leq (r + 1)b^n \leq b^{n+1} \\ b^n - 1 &\leq (r + 1)b^n - 1 \leq b^{n+1} - 1 \end{aligned}$$

D'une part, nous avons

$$b^n - 1 \geq 0 \text{ car } b \geq 1$$

D'autre part, puisque $b^{n+1} - 1 \in \mathbb{N}$, il vient

$$b^{n+1} - 1 < b^{n+1}$$

ce qui établit

$$0 \leq (r + 1)b^n - 1 < b^{n+1}$$

Nous en concluons que dans la division euclidienne de $ab^n - 1$ par b^{n+1} , le quotient est q et le reste est $r' = (r + 1)b^n - 1$.

Exercice 8 Diviseur d'un produit de p entiers consécutifs (8 points)

Soit $(n, p) \in (\mathbb{N}^*)^2$.

Nous désignons par P_n le produit de p entiers consécutifs dont le premier facteur est n . Il vient

$$P_n = \prod_{k=0}^{p-1} (n+k).$$

En considérant deux cas concernant le reste de la division euclidienne de n par p , montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad p \mid P_n.$$

Effectuons la division euclidienne de n par p , ce qui donne

$$n = pq + r, \quad \text{avec } q \in \mathbb{N} \text{ et } 0 \leq r < p.$$

Par disjonction, nous distinguons deux cas : $r = 0$ ou $0 < r < p$.

1^{er} cas : $r = 0$.

Dans ce cas, nous avons $n = pq$, ce qui implique

$$P_n = \prod_{k=0}^{p-1} (pq + k) = pq \prod_{k=1}^{p-1} (pq + k) = p \left(q \prod_{k=1}^{p-1} (pq + k) \right)$$

Par suite, nous obtenons

$$P_n = P_{pq} = pQ, \quad \text{avec } Q = q \prod_{k=1}^{p-1} (pq + k) \in \mathbb{N},$$

ce qui justifie que p divise P_n .

2^e cas : $0 < r < p$, c'est-à-dire $1 \leq r \leq p-1$.

Dans ce second cas, nous avons

$$P_n = \prod_{k=0}^{p-1} (pq + r + k)$$

Puisque

$$1 \leq r \leq p-1 \text{ et } 0 \leq k \leq p-1,$$

nous en déduisons, par addition membres à membres,

$$1 \leq r + k \leq 2p-1$$

Par conséquent, en posant $j = r + k$, nous obtenons

$$\begin{aligned} P_n &= \prod_{j=1}^{2p-1} (pq + j) \\ &= \prod_{j=1}^{p-1} (pq + j) \times (pq + p) \times \prod_{j=p+1}^{2p-1} (pq + j) \\ &= p \left(\prod_{j=1}^{p-1} (pq + j) \times (q+1) \times \prod_{j=p+1}^{2p-1} (pq + j) \right), \end{aligned}$$

ce qui donne

$$P_n = P_{pq+r} = pQ',$$

avec

$$Q' = \left(\prod_{j=1}^{p-1} (pq + j) \times (q + 1) \times \prod_{j=p+1}^{2p-1} (pq + j) \right) \in \mathbb{N},$$

ce qui prouve que p divise P_n .

Nous en concluons que, quel que soit l'entier $p \geq 1$, le produit de p entiers naturels consécutifs est divisible par p .